

Rencontre avec le Werken Mapuche de la communauté de Temucuicui



Jaime Huenchullan, Werken (porte-parole) de la communauté autonome de Temucuicui, est de passage en Europe pour témoigner devant la 20^e session du Conseil des Droits de l'Homme de l'Organisation des Nations Unies de la violence policière permanente qui affecte les communautés mapuche du Sud du Chili.

Suite à la mort mystérieuse d'un sergent de police le 2 Avril 2012 lors d'une perquisition violente dans la communauté Mapuche Wente Winkul Mapu, imputée aux Mapuche sans qu'aucune enquête n'ait été réalisée, la fureur policière n'a cessé de se déployer dans les communautés de cette partie du territoire mapuche, connues pour leur lutte pour la restitution des terres ancestrales usurpées par l'Etat chilien au profit de grands propriétaires terriens et de multinationales forestières.

Dernier épisode en date de la violence policière en territoire mapuche, le 7 Juin 2012, les forces spéciales de la police chilienne, à la recherche du coupable de l'assassinat du sergent Albornoz, ont fait irruption dans le bruit et la fureur (tanks de guerre pour s'ouvrir les chemins ruraux de la communauté, jets de grenades lacrymogènes, tirs de carabines à plomb) au sein de la communauté Wente Winkul Mapu, laissant derrière elles une dizaine de blessés certains dans un état grave, parmi lesquels on trouve des enfants et des personnes âgées et ont endommagé les modestes demeures de certains habitants de la communauté. Ces dernières semaines, la plupart des enfants de la communauté, traumatisés par cette violence, ont cessé d'aller à l'école.

Jaime Huenchullan est issu de la communauté voisine de Temucuicui. Sa communauté connaît elle aussi la violence policière, considérée par les autorités chiliennes comme un repère de « terroristes indiens », en raison de la lutte que mène la communauté depuis de nombreuses années pour récupérer les terres usurpées par l'Etat chilien à la fin du XIX^e siècle et aujourd'hui occupées par des grandes multinationales forestières.

Temucuicui, depuis le « retour à la démocratie », a connu plus d'une centaine de perquisitions violentes, et a vu la plupart de ses dirigeants blessés par les balles de la police, enfermés et accusés devant les tribunaux chiliens par la loi anti-terroriste, sinistre héritage législatif de la dictature militaire.

Jaime Huenchullan a quant à lui été emprisonné à plusieurs reprises durant les dix dernières années, il a vécu dans la clandestinité pour échapper à la persécution judiciaire et a même été victime d'une tentative d'assassinat par un groupe paramilitaire anonyme sévissant dans la région.

Malgré cette réalité, faite de violence policière et de répression judiciaire, la volonté des communautés pour la restitution de leurs terres ancestrales demeure intacte.

C'est de cette réalité, entre exigence de justice et répression, que Jaime Huenchullan vient parler en Europe, à la recherche de la solidarité des défenseurs des droits humains et des partisans de la justice sociale, pour que cesse la « militarisation » du territoire mapuche.